

Levallois-Perret, le 29 mai 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les zooms de L'Observatoire Cetelem s'intéressent aux modes de vie et proposent d'explorer un grand thème en trois temps, sollicitant l'avis des Français au travers de trois vagues de sondage. Les zooms viennent ainsi compléter et enrichir le dispositif d'observation et d'études existant de L'Observatoire Cetelem. <http://observatoirecetelem.com/>

Thème: La culture dans tous ses états

Enquête 2/3 – Mai 2018 : « Entre tradition et modernité : une révolution culturelle ? »

La culture est-elle un objet de consommation comme les autres ? En choisissant la culture pour deuxième grand thème des Zooms 2018, L'Observatoire Cetelem se propose d'explorer le rapport des Français à un objet dont les contours kaléidoscopiques sont définis aussi bien individuellement que collectivement. Elitiste ou ouverte, sclérosée ou toujours en mouvement, objet de contemplation ou de consommation, qu'est-ce après tout, que la culture et comment les Français entrent-ils en dialogue avec elle ? **Le deuxième sondage consacré à ce thème revient sur l'importance qu'accordent les Français aux œuvres classiques et contemporaines, et sur leurs manières de les consommer.**

LA NOUVELLE CONSOMMATION CULTURELLE DES FRANÇAIS.

▪ C'était mieux avant ?

Lorsqu'ils sont interrogés sur les œuvres culturelles d'aujourd'hui et les œuvres produites il y a 50 ans (dans les années 1960-1970), les Français estiment que les œuvres actuelles sont plus diversifiées (43%) et plus facilement accessibles (42%). Cependant ils sont **61% à considérer que les œuvres actuelles sont plus commerciales que celles produites il y a 50 ans**. Pour 1 répondant sur 3 elles sont aussi vues comme moins qualitatives que par le passé.

▪ Une connaissance des œuvres contrastée et limitée

Seuls 51% des interrogés déclarent avoir une bonne connaissance des œuvres culturelles classiques, 58% pour les personnes de 50 ans et plus. Le contraste est marqué avec les **œuvres issues de la création contemporaine, que seuls 27% de français déclarent bien connaître**, avec un décalage générationnel plus marqué : 36% pour les moins de 35 ans et 22% seulement pour les plus de 50 ans.

▪ L'école et les médias comme principaux vecteurs d'appropriation

75% des Français déclarent qu'il est important de connaître les œuvres culturelles classiques, 23% allant même jusqu'à déclarer qu'un manque de culture classique leur a déjà porté préjudice, et jusqu'à **40% chez les moins de 35 ans**. L'acquisition de cette connaissance a été réalisée, pour les personnes de 50 ans et plus, principalement via les médias traditionnels (66%) ou dans le cadre de leurs études (51%). Le mix est légèrement différent pour les moins de 35 ans puisqu'ils déclarent que leur culture a été développée d'abord à l'école (55%), puis via les médias (46%) et par internet (40%).

